

Les manifestants toujours déterminés à faire partir tout le système

Les Algériens restent fixés sur l'essentiel



Photo
: Bilal
Zehan
i

Les arrestations opérées en fin de semaine n'ont pas fait dévier les algériens de leur trajectoire, à savoir le départ de tout le système.

A Alger, les milliers de manifestants qui ont investi la rue ont surtout réclamé le départ du chef d'Etat par intérim, Abdelkader Bensalah, le Premier ministre, Nourredine Bedoui, et le chef d'état-major de l'armée, vice-ministre de la défense nationale, le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah.



Les manifestants ont, certes, exprimé leur joie de voir d'anciens premiers ministres et autres hauts responsables du régime de l'ex-président Abdelaziz Bouteflik a aller en prison, mais sans pour autant «crier victoire».



D'ailleurs , sur plusieurs pancartes , les manifestants ont demandé à ce qu'Abdel aziz Bouteflik a soit jugé, précisant que «Boutefli

ka ne pouvait pas ignorer les déboires de ses collaborateurs».

Autre fait marquant de ce 17e vendredi de marche à Alger, les manifestants ont largement exprimé leur «unicité», en dénonçant les tentatives «désespérées» de diviser le peuple.

Un grand hommage a été ainsi rendu aux marcheurs et martyrs des évènements du 14 juin 2001, en Kabylie.





Rédaction Web